

Théo
et le chien
magique

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Labonté-Chartrand, Martine, 1985- , auteure
Théo et le chien magique / Martine Labonté-Chartrand

Public cible : Pour les jeunes

ISBN 978-2-89783-062-5

I. Titre.

PS8623.A263T46 2019 C843'.6 C2018-942496-6

PS9623.A263T46 2019

© 2019 Les Éditeurs réunis

Illustrations : Depositphoto, Freepik

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

MARTINE LABONTÉ-CHARTRAND

Théo et le chien magique



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

La fée Lakara, 2018

La fée Lakara – Randonnée au pays des fées, 2018

Gardiennne avertie!

1. *Jeune fille motivée cherche contrat bien payé*, 2016
2. *De la concurrence à l'horizon*, 2016
3. *Épuisement professionnel*, 2017
4. *Vacances bien méritées*, 2017
5. *Pas de relâche pour l'été*, 2018

Populaire

1. *Populaire (et superficielle)*, 2015
2. *Populaire (et rebelle)*, 2015
3. *Populaire (et repentie)*, 2015

Chapitre 1

Un jour, ma mère m'a dit :



« **Théo, si tu obtiens des «A» partout sur ton bulletin, je t'offrirai un chien.** » Je suis sûr qu'après m'avoir fait cette promesse elle a ri un bon coup avec mon père, se disant que jamais je ne ferais



l'effort
nécessaire
pour y
arriver.

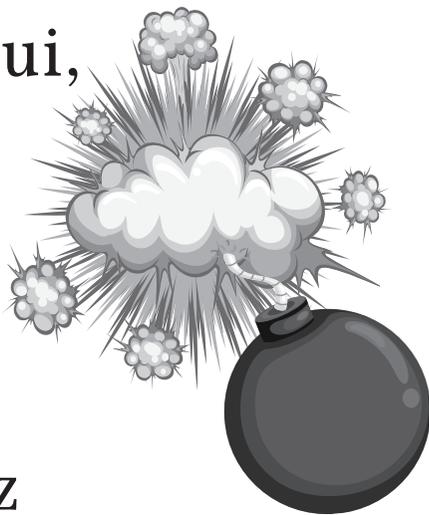
Dans un sens, ma mère
a bien joué ses cartes.
Elle achetait la paix en
me demandant de faire
L'IMPOSSIBLE. Il faut
dire que je la harcelais
pour avoir un chien
depuis un bon moment
déjà. Même si on dit qu'à
l'impossible nul n'est

tenu, je vais l'avoir, mon
chien, **peu importe le
temps qu'il faut.**

C'est vendredi après-
midi et, comme tous les
vendredis, je me propulse
en dehors de l'autobus.
D'habitude, je cours pour
aller jouer à mes jeux
vidéo, car je
n'y ai droit que
lorsque la
semaine
d'école
est terminée.



Aujourd'hui,
ce n'est pas
l'appel de
ma console
qui me fait
rentrer chez
moi comme une **bombe**,
mais plutôt le document
que je tiens à la main :
mon bulletin. Ce bout
de papier, je l'attendais
depuis plusieurs mois.



J'y pensais alors que
je faisais mes devoirs
à la bibliothèque le

midi, plutôt que de jouer avec mes amis, j'y réfléchissais alors que je répétais mes leçons de verbes avec ma grande sœur la fin de semaine, au lieu d'aller faire du vélo ou glisser au parc l'hiver. **J'en ai fait des sacrifices** dans les derniers mois. Et c'est aujourd'hui que ça va **PaYeR!**



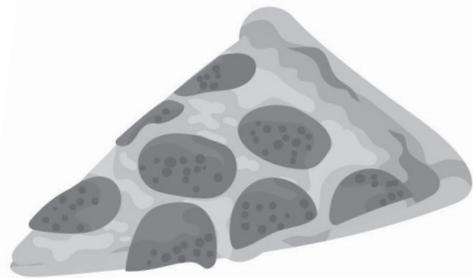
— **Maman! Où es-tu ?** que je crie, en entrant dans la maison.

Je me dirige d'un pas rapide vers la cuisine, où elle doit se cacher.

Le vendredi, juste après le travail, elle va faire l'épicerie et nous mangeons toujours de la pizza pour souper.

J'adore ça !

Comme je l'avais





prédit, elle s’y trouve, en train de vider les sacs remplis de nourriture. Je la regarde placer un sac de croustilles dans l’armoire, me léchant déjà les lèvres. Elle a choisi ma saveur favorite : crème sure et oignons.

MIAM!

C’est peut-être une tactique de diversion de sa part. En m’achetant

mes croustilles préférées,
elle espère me faire
oublier mon projet de
chien. Elle savait bien
que je recevais mon
bulletin aujourd'hui.
C'est mal me connaître.

— Maman, il faut que je
te parle, **c'est important.**



— Oui, chéri.
Juste un instant.
Allô ?

Elle répond à
un appel sur son

cellulaire et me fait signe de patienter de l'index. Je trépigne littéralement. La conversation s'éternise. Je suis sûr qu'elle discute avec l'une de ses amies, elle rit et n'arrête pas d'en rajouter, comme si elle voulait que je me lasse et que je la laisse tranquille. Encore une fois, c'est mal connaître mon obstination.

— **Maman!** dis-je, un ton plus bas.

Elle me fait
signe de la
main de me
taire. Ses
sourcils sont
froncés quand elle me
regarde. Bon, je suis aussi
bien de prendre mon mal
en patience si je veux
mon **chien**.



Pour aider ma cause,
je décide de me montrer
proactif et j'entreprends
de ranger les boîtes de
conserve dans l'armoire.

J'en profite pour inspecter celle-ci. Il faudra de la place pour le sac de nourriture de mon chien et cet endroit me semble tout à fait approprié pour l'entreposer. Nous pourrons déposer sa gamelle et son bol d'eau juste à côté.

Je pourrai le nourrir chaque matin avant



de le faire sortir dans la cour afin qu'il fasse ses besoins.

J'ai TELLEMENT hâte!

Je suis tellement prêt!
Enfin, elle raccroche,
sauf qu'elle se met à
pianoter sur l'écran, l'air
songeur, comme si elle
cherchait quelque chose.
Je suis près
d'exploser. Va-
t-elle finir par
m'accorder
son attention ?



Mon père entre dans la cuisine à son tour, ce qui la fait lever les yeux de son téléphone.

Elle lui fait un sourire et ils s'embrassent.



Je détourne les yeux, **n'appréciant pas trop** leurs démonstrations d'affection. Ils entreprennent de parler de leur journée, me laissant encore en plan. Décidément, elle veut

me faire attendre le plus possible avant de m'offrir mon chien.

Enfin, ils ont fini de se parler de leurs réunions, de leur dîner et même de leur plan de la soirée; ils se tournent alors les deux vers moi, l'air surpris de me voir encore planté au milieu de la cuisine.

— Voulais-tu nous dire quelque chose, **Théo**? me demande mon père.

C'est enfin le moment que j'attendais. Je lève la feuille que je tiens dans ma main à la hauteur de leurs yeux, afin qu'ils voient **la colonne de « A »** que j'ai réussi à obtenir dans les derniers mois. Je suis tellement fier de moi que j'ai l'impression que je vais exploser de joie.

— Wow, **Théo** !
C'est formidable,
s'écrie ma mère.



Des «A» partout!

Attends que j'apprenne ça à grand-maman. Elle va être fière de toi.

Ce n'est pas du tout la réponse à laquelle je m'attendais. J'aime bien ma grand-mère, mais ce n'est pas le fait qu'elle soit fière de moi qui me donnera mon petit pitou. Mon père ne dit rien, observant plus attentivement la colonne de lettres.